



Parasites externes affectant les bovins de boucherie

Les parasites externes, également connus sous le nom d'ectoparasites, vivent et se nourrissent de leur animal hôte et peuvent causer un stress animal, des pertes de production, des irritations et des blessures. Les parasites externes les plus courants qui affectent les bovins de boucherie au Canada comprennent les poux, les tiques et les mouches. Différentes espèces de parasites peuvent causer des problèmes au bétail dans certaines régions au Canada et à différentes saisons.

Parasites externes les plus courants au Canada

LES POUX

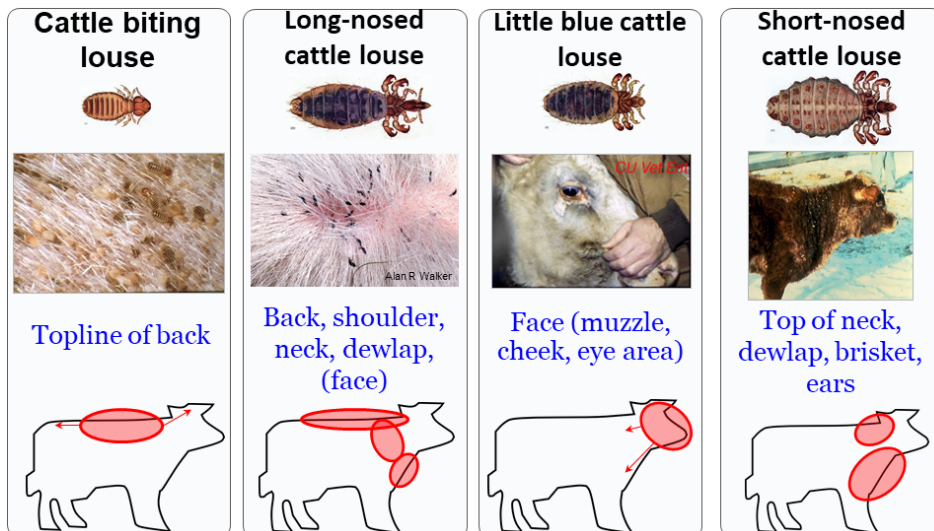
Il existe deux types de poux qui affectent les bovins de boucherie, les **poux broyeur** et les **poux suceurs**.

Les **poux broyeur** se nourrissent de cellules mortes de la peau et de sécrétions d'huile. Ils

peuvent survivre hors de l'animal hôte plus longtemps que les poux suceurs, ce qui peut entraîner l'accumulation d'infestations malgré le traitement. On les trouve souvent sur la ligne du dessus et le flanc des animaux atteints. Le pou du bétail est la seule espèce de pou broyeur qui affecte le bétail canadien.

Les **poux suceurs** se nourrissent du sang aspiré des capillaires, ce qui peut causer des problèmes de production plus graves, notamment l'anémie. Il existe trois espèces de poux suceurs, **le pou du bétail à long nez**, **le petit pou du bétail bleu** et **le pou du bétail à nez court**. Les poux suceurs se trouvent généralement le long de la tête et des épaules des animaux affectés.

Certains bovins sont porteurs chroniques de poux et doivent être abattus. Les poux peuvent être gérés par des stratégies de contrôle et de prévention ainsi que par des contrôles chimiques tels que des produits à verser, ou des pulvérisations. Notez que différents ingrédients actifs peuvent avoir des résultats différents. Par exemple, les produits pyréthéroides agissent sur tous les types de










poux, mais les lactones macrocycliques (c'est-à-dire l'ivermectine) sont plus efficaces sur les poux suceurs.

ACARIENS CHORIOPTIQUES

Les acariens chorioptiques (*Chorioptes bovis*) peuvent causer une irritation visible du bétail, particulièrement à la fin de l'hiver. Ces acariens ne sont pas visibles sans détection microscopique des raclures cutanées. Les bovins qui sont affectés par ces acariens présentent une « gale », qui est la réaction allergique des animaux hôtes à la salive des acariens. Les symptômes de la gale comprennent des croûtes, des lésions ou des tapis de poils le long de la queue, du pis ou des pattes arrière.

TIQUES

Les pâturages du bétail peuvent être affectés par les tiques. Au Canada, trois principales espèces de tiques peuvent infester les bovins, notamment **la tique américaine du chien**, **la tique des bois des Rocheuses** et **la tique de l'orignal** (hivernale). Ces espèces de tiques sont également toutes des vecteurs de transmission de maladies humaines telles que la fièvre pourprée des montagnes Rocheuses. Les tiques peuvent également véhiculer et transmettre des maladies d'un animal à un autre, comme [l'anaplasmose](#) bovine.

Ticks - Field ectoparasite		
		
American dog tick	Rocky Mountain wood tick	Winter (moose) tick
		<ul style="list-style-type: none"> • Vectors → Disease • Paralysis • Pest - irritation • Blood loss → production loss
Lonestar tick	Asian longhorned tick	

(BCRC : Slide courtesy of Shaun Dergousoff. Dog and wood tick images courtesy of Shaun Dergousoff; moose tick image courtesy of Forêts, Faune et Parcs Québec; lonestar and longhorned tick images courtesy of Centers for Disease Control and Prevention.)

Les experts surveillent également deux types de tiques, **la tique asiatique à longues cornes** et **la tique solitaire**, qui se propagent dans le nord-est des États-Unis. Ces deux espèces de tiques auraient un impact tangible sur les bovins de boucherie, directement ou par la transmission de maladies humaines, si elles s'établissaient au Canada.



MOUCHES DES CORNES

L'une des espèces les plus dommageables économiquement pour les éleveurs de bovins est la mouche des cornes. Les mouches des cornes ont besoin de fumier frais et non manipulé provenant de bovins nourris à l'herbe pour compléter leur cycle de vie. Lorsqu'ils sont dérangés par les mouches des cornes, les bovins semblent irrités, dépensent beaucoup d'énergie pour essayer d'éviter les mouches.

Une mouche des cornes adulte. Image reproduite avec l'aimable autorisation du Département d'entomologie, Université du Nebraska-Lincoln, Jim Kalisch, UNL Entomology



Les mouches des cornes sont de couleur gris anthracite, mesurent environ 5 mm de long et leurs ailes restent partiellement ouvertes en forme de V lorsqu'elles sont au repos. Les mouches des cornes ont tendance à rester sur les animaux pendant de longues périodes, se regroupant sur la tête, les épaules et le dos.

MOUCHES DES ÉTABLES ET MOUCHES DOMESTIQUES

Les ravageurs des étables et les mouches domestiques se développent dans des environnements similaires et prospèrent principalement dans des environnements de production confinés. Ces espèces de ravageurs se développent bien dans le fumier (en particulier des bovins nourris avec des aliments concentrés), les résidus de culture en décomposition et les aliments avariés.



Une vue démontrant les différences entre une mouche d'étable (à gauche) et une mouche domestique (à droite). Image reproduite avec l'aimable autorisation du Département d'entomologie, Université du Nebraska-Lincoln, Jim Kalisch, UNL Entomology.



Lorsque l'on compare les mouches domestiques aux mouches des étables, les mouches domestiques sont légèrement plus grandes et ont des abdomens de couleur crème, tandis que les mouches des étables sont plus petites, ont des taches noires sur l'abdomen, et provoquent des piqûres douloureuses et irritantes. Alors que les mouches domestiques ont une nuisance, les mouches des étables ont des conséquences plus graves, provoquant une irritation du bétail et le regroupement du bétail, réduisant la conversion alimentaire et les gains de poids.

Les pièges à mouches peuvent fonctionner et il existe un certain nombre de contrôles biologiques disponibles, mais ils sont mieux utilisés en les jumelant avec d'autres options de contrôle cultural ou physique. Pour la lutte antiparasitaire à petite échelle, les producteurs peuvent acheter et relâcher des guêpes parasitoïdes qui se nourriront des mouches en développement. Les canards et les poulets peuvent également réduire la charge parasitaire en se nourrissant de mouches. Il existe aussi des options chimiques, mais les pulvérisations directes ont une utilisation limitée sur les mouches d'étables, car les pattes se mouillent et se salissent et le produit s'enlève rapidement.

Cette fiche technique a été produite à partir des informations du site web du Beef Cattle research council (BCRC)

<https://www.beefresearch.ca/topics/parasites-external/>

